



Une vie ne suffit pas

Sommaire

Une vie ne suffit pas	p 1
Globaldar fait ses comptes	p 2
Solidarité = charité ou coup de pouce	p 3-
Promenades africaines	p 4-6
Echos du CA	p 7
La question de Globaldar	p 7
L'ours	p 8

Je viens, nous venons, de perdre deux amis.

Quand le poids des ans se fait plus lourd, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'autour de soi, les rangs s'éclaircissent, mais si c'est dans l'ordre des choses, il n'y a aucune raison de n'en être point affligé. Qui étaient donc ces deux amis disparus ?

L'un avait 94 ans, avait consacré toute sa vie à Dieu et aux hommes de bonne volonté. Bien avant l'hiver 1954, dans la Résistance déjà (dans le massif du Vercors notamment), à l'Assemblée Nationale française, dans les bidonvilles de l'Est parisien plus tard, ce vieux lion, qui pourtant parlait doux comme un ange, savait rugir quand il le fallait. Contre la misère, contre la pauvreté, contre le gaspillage, et surtout contre la fatalité (sans parler de l'incurie des politiciens).

Je n'oublierai jamais ces quelques discussions avec lui, à Alfortville ou dans sa 2CV, quand il a fallu mettre sur pied, dès 1988, les premières « Assises du Mondialisme » (Tours, avril 2000), et qu'avec l'appui décisif de Jean MARQUIS, l'Abbé PIERRE (puisque c'est de lui qu'il s'agit) a décidé qu'Emmaüs International et Emmaüs France s'impliqueraient financièrement au point de permettre à ces Assises d'avoir lieu.

L'autre, un peu plus jeune, octogénaire quand même, a consacré la sienne de vie (la « chienne de vie ») à lutter contre le militarisme, le nationalisme, et s'est insurgé contre le scandale des inégalités, notamment quant à l'accès à l'alimentation. Il s'est battu contre le gaspillage des denrées alimentaires, dans la grande distribution entre autres, et avait inventé un système (la « Monnaie Verte ») sur lequel je ne m'étendrai pas ici par manque de place, qui fut peut-être à l'origine d'initiative comme « Les Restos du cœur » ou « La Banque alimentaire ».

Ils sont partis tous les deux, l'Abbé PIERRE et Guy DENIZEAU.

Moi je suis sûr qu'ils ont grandement réussi leur vie. Et en même temps, je crois pouvoir dire que, tellement exigeants avec eux-mêmes, ils sont partis intimement convaincus qu'ils auraient pu faire plus encore, et désolés de n'avoir fait ...que ça. Certes, depuis 1954, il y a toujours trop de mal logés, en France comme ailleurs, en dépit du nombre de logements construits (et du nombre de logements honteusement inoccupés) et trop de gens qui ne mangent pas à leur faim (en dépit de la surproduction et du gaspillage). Et si l'Abbé Pierre et Guy Denizeau pouvaient encore nous parler, ils nous diraient : « je n'ai pas réussi! »

Moi je prétends que ce qu'ils ont fait est énorme. Cela a drôlement fait bouger les choses. Leur travail doit se poursuivre. La lutte contre la misère n'est pas, hélas, qu'affaire d'une seule vie? C'est sur plusieurs vies encore que l'Humanité mesurera ses propres progrès. Et là, je pense tout à coup à ces femmes des groupements africains qui, dans l'attente d'un financement par Solidarité Mondiale contre la Faim nous disent : « c'est maintenant que j'ai besoin d'argent pour ma famille, et le temps que vous nous demandez d'attendre est quand même long! ».

Oui, sœurs africaines, sœurs amérindiennes, voisines qui souffrez, le temps vous paraît long.

C'est peut-être seulement pour nos enfants et les enfants de nos enfants que nous luttons, car... une vie ne suffit pas.

Globidar fait ses comptes

En 2006, nous avons constaté une diminution du nombre des cotisations tant en Europe qu'en Afrique (- 13 %). Cependant, nous avons bénéficié de plusieurs rentrées exceptionnelles d'un montant total de 6.000 euros. Il y a là de quoi lancer une alerte, car la vie de notre association doit reposer sur la régularité de nos cotisations et non sur des rentrées exceptionnelles non renouvelables.

Du côté des remboursements de prêts, la situation est meilleure encore que l'année précédente (+ 18 %). Cela est signe que les projets actuels sont mieux préparés et mieux suivis, tant par la comités de suivi de zone, que par les ONG conventionnées. Bravo à nos amis Globidariens des groupements Ma Gloire, Agblegnon, Avenir d'Assomé, GEMAN, AJES, Yankadi de Padema et CBDIBA, et nos encouragements à tous les autres groupements dont leurs remboursements permettront le financement des projets qui attendent !

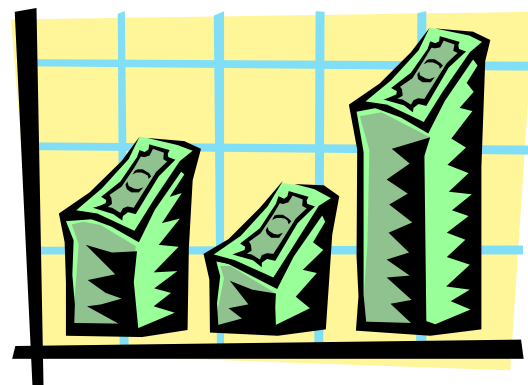
Voici quelques chiffres :

En recettes :

Cotisations et dons :	24 478
Remboursements de prêts :	4 433
Ventes, abonnements et divers :	848

En dépenses :

Information (imprimerie, frais postaux ...) :	2 748
Administration (dont les déplacements) :	1 456
Animations, activités et collectifs :	1 514
Divers (dont assurances) :	160



Les financements réalisés en 2006 : Gnoumalon, Yeregnini et Djiguitougou (Burkina Faso), Mahougnon, CERIDAA, (Bénin), Doigt-Vert, Ma Gloire, SMF-AL Sokode (Togo), et une formation en apiculture (Guatemala),

Pour un total de 17 828 euros



Contributions financières exceptionnelles

Globidar a fait ses comptes pour l'année 2006 et a enregistré 6.000 euros de contributions exceptionnelles. Trois personnes en effet ont souhaité, suite à une rentrée d'argent inhabituelle, en faire bénéficier Solidarité Mondiale contre la Faim. Deux d'entre elles sont adhérentes de longue date, la troisième a découvert SMF lors de la Fête des associations de Poitiers fin septembre dernier.

Globidar tient à les remercier : au total c'est nettement plus d'un projet qui a été financé. Et bien que la vie de notre association doive reposer sur la régularité de nos cotisations et non sur des rentrées exceptionnelles non renouvelables (voir Globidar fait ses comptes), nous ne pouvons qu'être sensibles à de tels gestes.

DC

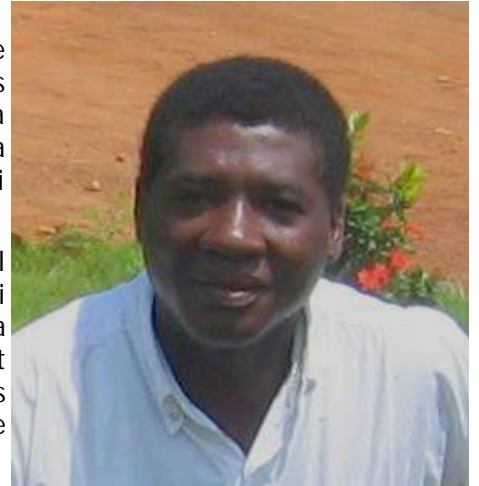
Solidarité = charité ou coup de pouce ?

Le monde autour de nous nous observe et s'interroge sur l'efficacité et la pertinence de notre logique de la solidarité. Pour ma part, je pense que lorsqu'en 1991, Bernard Muet écrivait « à la logique de l'affrontement et de la violence, état naturel du système ' inter-national ' qui s'est exprimé dans un aboutissement de guerre, nous devons, avec plus de foi et d'acharnement encore, opposer notre logique de la solidarité et l'organisation rationnelle du développement sans frontières », il voulait montrer la différence.

En effet les relations Nord-Sud sont toujours empreintes de solidarité. Mais quelle Solidarité ? Assistanat ou coup de pouce ? Il existe beaucoup d'Organisations Internationales de charité qui manifestent leur solidarité envers les peuples africains en les confinant dans leur rôle de peuples assistés (ou plutôt de peuples à assister). Mais, nous africains, devons nous nous complaire dans cette assistance ou devons- nous œuvrer pour sortir de cet assistanat ?

A la Solidarité Mondiale contre la Faim (SMF), nous savons que l'assistance soulage parfois mais ne s'attaque pas aux causes réelles des problèmes. Pour l'auto suffisance alimentaire de tous les membres de la Société humaine, notre logique de la Solidarité en s'exerçant par la démocratie et la réciprocité, exclut toute forme d'assistance à vie qui aliène.

Dans Monda Solidareco n° 71 d'octobre 2001, Danièle Charier écrivait « il faut bien comprendre que tout développement au Sud ne sera durable que si les comportements changent au Nord ». Je dirai que tout développement ne sera durable au Sud que si les mentalités et les comportements changent au Nord et au Sud, car il est temps que, nous africains, réclamions la fin de l'assistanat dans lequel les relations internationales nous ont toujours confirmés. Et je pense que ce rôle, Solidarité Mondiale contre la Faim nous le permet.



Et comment allons- nous jouer ce rôle ?

- Ø En demeurant régulier dans nos cotisations.
- Ø En considérant le financement reçu à titre de Solidarité non pas comme une simple assistance mais comme un coup de pouce à nos activités
- Ø En réussissant les projets et en rendant les actions pérennes,
- Ø En continuant à payer nos cotisations après avoir remboursé nos prêts car avec cet argent, la SMF financera d'autres projets pour des membres en Afrique ou ailleurs et ce sera une forme d'entraide Sud / Sud. Les ONG partenaires et les comités de suivi prendront sur eux de sensibiliser les membres afin que chacun de nous en s'imprégnant de notre philosophie et de notre logique de la Solidarité, puisse contribuer à l'émergence d'une nouvelle société où les relations entre les hommes et les femmes n'aboutiront qu'à la paix.

John AGBELI

Décès de Maurice Tourmetz

Le Conseil d'administration de Solidarité Mondiale contre la Faim a appris avec tristesse le décès de Monsieur Maurice Tourmetz qui fut élu délégué européen de Solidarité Mondiale contre la Faim, poste dont il démissionna rapidement pour raison de santé. Il fut aussi l'un des fondateurs de l'A.S.S.O.L, Association de Solidarité pour l'Emploi, la Formation et la Créativité qui vise à rompre le processus d'isolement auquel sont bien souvent confrontés les chômeurs. Pour ce faire il fallait créer un lieu de convivialité : la Maison des Chômeurs de Nanterre dont l'aménagement (cuisine, salle de réunions, atelier) a été financé par SMF.

Maurice Tourmetz était l'un des animateurs très actif de cette Maison de Chômeurs. Ceux qui d'entre nous l'ont connu gardent le souvenir d'une personne ouverte, rigoureuse et fidèle à Solidarité Mondiale contre la Faim.



Promenades africaines...



Non, il ne s'agit pas ici d'une invitation au tourisme de loisir. Simplement, nous portons nos pas là où se signalent ceux qui, vivant dans le besoin, nous font partager leurs projets. Non pas errances, mais préludes ou accompagnements de la solidarité.



un tour au Sénégal

Le stock rotatif tourne mal

Le projet ADID de fonds rotatif d'aliments de bétail financé avec le concours de Solidarité Mondiale contre la Faim (SMF) n'arrive toujours pas à se relever des difficultés (v. MS n° 81 et 87). Une grande partie du prêt sans intérêts a été remboursée à SMF mais la dernière tranche a beaucoup de mal à être versée. De plus en plus, on se rend compte des difficultés des groupements à gérer ces projets dans une bourgade très commerçante comme Dahra.



Tous les projets qui sont initiés dans la zone de Dahra, (à la demande des groupements d'éleveurs) n'arrivent pas à résister dans le temps à la concurrence des commerçants qui pratiquent une forte spéculation sur les prix. Pour l'année 2006, une fluctuation à la baisse sur les prix des aliments de bétail a obligé les comités de gestion à stocker les produits en attendant que leurs prix soient compétitifs, mais malheureusement, les prix ont continué à baisser jusqu'à l'arrivée des premières pluies. Et pour ne pas stocker les aliments de bétail en saison de pluie, les comités de

gestion ont été amenés à vendre au prix du marché et donner à crédit une bonne partie des aliments. Deux projets de ADID de fonds rotatif d'aliments de bétail sont dans cette difficile situation : celui financé par SMF et un autre par une ONG de volontaires italiens (CISV) installée à Louga au Sénégal. Ce genre de projet porté par des groupements est très difficile à manager dans des zones très commerciales comme Dahra, contrairement aux villages très enclavés et éloignés des routes où ces opérations se déroulent plus rentablement.

La forte concurrence du marché n'est pas la seule cause des difficultés du projet. Mais il faut surtout noter la faible formation des leaders, doublé d'un encadrement qui n'est pas encore à la hauteur. Comme je l'ai indiqué comme il se doit, dans les premiers rapports adressés à Solidarité Mondiale contre la Faim, l'unité de transformation laitière avec ses arrêts fréquents de collecte du lait a aussi sa part de responsabilité. Les femmes produisent le lait et souvent ne réussissent pas à le vendre. Et malheureusement, cette situation se répète fréquemment du fait des problèmes de vente qui arrivent de temps en temps. Les populations dans cette zone vivent aujourd'hui une situation économique très difficile.

Et en plus, depuis 5 ans, nous avons noté, une chute notoire des investissements des projets privés (ONGs) et d'Etat. Les choix politiques depuis 5 ans ont donné un coup d'arrêt sur beaucoup d'activités et surtout des formations qui avaient très bien démarré avec une forte utilisation de main d'œuvre des jeunes dans un dispositif pour l'encadrement des groupements féminins villageois et des quartiers. Les groupements de producteurs n'arrivent toujours pas à tirer un véritable profit de tous ces projets pourtant menés jusqu'au terme de leur réalisation mais sans pour autant les tirer de leurs véritables problèmes et sans réussir à les mettre dans des dynamiques de progrès.

C'est pourquoi, il devient urgent de forger une véritable conscience citoyenne pour emmener les populations à revendiquer leur droit au développement économique et social. Il s'agit là d'un combat dans lequel l'ONG sénégalaise ADID et d'autres organisations de la zone comptent s'engager de plus en plus.

NdiayeThiayédia et Christian Trianneau



un tour au Burkina Faso



Production et Commercialisation de jus de fruits frais

Suite à la lettre de correspondance habituelle de Christian Trianneau, administrateur SMF pour le Burkina, adressée à Ouagadougou au groupement de femmes Gnomalon, voici des passages de la réponse de Mme Agathe SANOU, présidente du groupement : « J'accuse réception de votre courrier du 22/01/2007 parvenu le 06/02/2007. Au nom de toutes les femmes et au mien propre, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2007, succès, santé et beaucoup de force pour cette noble lutte contre la faim. En ce qui concerne notre projet,

pour répondre à votre question, voilà comment se déroulent nos activités :

Ø Équipement

Ø Achat des matières premières (fruits frais ou séchés, sucre, emballages etc ...)

Ø Transformation de ces fruits qui sont rafraîchis au congélateur (acheté grâce à SMF) et vendus ensuite sur place ou à travers la ville et les villages.

Il reste entendu que la période de pointe de cette activité est le temps de grande chaleur, par conséquent les mois de mars, avril et mai. Ce temps fort nous a échappé en 2006, compte tenu du retard mis pour avoir la 1^{ère} tranche. (...) Nous avons eu des difficultés pour correspondre et joindre notre ONG burkinabé d'encadrement, l'ONG ADRI de Bobo Dioulasso, la seule qui soit conventionnée avec SMF au Burkina. Le temps d'acheter le matériel et fournir à SMF les justificatifs d'utilisation de la première tranche et pouvoir prétendre ainsi à recevoir la 2^{ème} tranche, la saison pluvieuse était déjà installée.

Description d'une journée habituelle du projet :

Dès 7h : nettoyage du local et du matériel de production de jus en tenant compte des quantités existantes au congélateur et de la glace, les jus sont ensuite comptés et classés dans les glacières et vendus par des garçons ou des filles dans le quartier, les écoles, les lieux de travail, les marchés et les postes de police. Ces vendeurs sont soit à vélo ou à pied et les glacières sont dans un pousse-pousse (charrette).

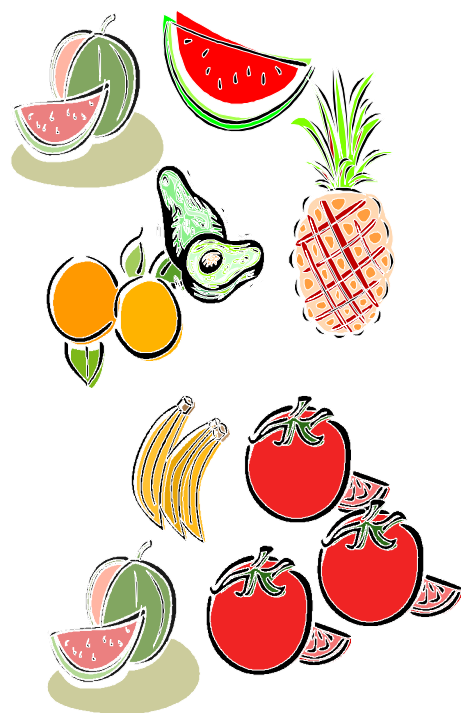
Ce qui marche bien, c'est notre détermination à poursuivre notre projet afin de rembourser ce que nous devons pour permettre à d'autres projets en attente d'être financés eux aussi par SMF. Cependant, compte tenu des différents retards dont nous ne sommes pas responsables, nous sollicitons auprès de SMF un différé pour le remboursement prévu fin 2007, je vous adresse nos salutations fraternelles. »

Mme SANOU Doda Agathe / présidente GNOUMALON

Décès de la présidente au groupement Yérégnini

Les membres du Conseil d'administration de Solidarité Mondiale contre la faim ont appris par M Dramane TRAORE de l'ONG ADRI que la présidente du groupement de femmes Yérégnini ("qui veut sauver sa vie" en langue Dioula) Mme MILLOGO Karidja Silalou, est décédée à l'âge de 34 ans des suites d'une longue maladie. Les membres du Conseil d'administration adressent leurs sincères condoléances et leur sympathie dans ces moments difficiles aux enfants, à la famille de la défunte et aux membres du groupement Yérégnini.

C'est en 2000 que ce groupement a adhéré à l'ONG et en 2005 qu'il a reçu le financement d'une banque de céréales en même temps qu'un autre groupement de femmes lui aussi de Bobo Dioulasso, Djiguitougou("entraide mutuelle" en langue dioula). En 2000, Christian Trianneau avait eu le plaisir de la rencontrer lors d'un repas qu'elle avait organisé à Bobo Dioulasso avec les membres de GAPO, (Groupement Agro Pastoral d'Ouezzin-ville) groupement constitué pour beaucoup des maris des femmes de Yérégnini. Mme MILLOGO Karidja Silalou avait communiqué alors par écrit à Christian TRIANNEAU la recette des chenilles grillées. Mme Danièle Charier, secrétaire adjointe de SMF l'avait rencontrée également en 2004. Nous souhaitons au groupement le courage de se remettre de cette terrible perte pour continuer dans l'intérêt de leur banque de céréales et de ses membres.



Suivi du contentieux avec l'ONG CEPROFET sur le dossier des femmes peules GUEMNATI

Le secrétaire général de l'ONG Solidarité Mondiale contre la Faim, M. Yaovi KUADJO a adressé par courrier interne avec accusé de réception à M. Romuald SAWADOGO, responsable de l'ONG CEPROFET, une mise en demeure de répondre de la situation du financement de l'élevage des moutons de case du groupement de femmes peules Guemnati au village de Gonsé près de Ouagadougou au Burkina Faso. Depuis deux ans, depuis qu'il a été totalement financé, il n'y a plus aucune nouvelle de ce groupement.



M Yaovi KUADJO a missionné officiellement M. Dramane TRAORE, délégué élu pour l'Afrique de l'Ouest pour se rendre auprès de Romuald SAWADOGO et réclamer le remboursement de l'intégralité du projet ou seulement de la partie prêt si la preuve est apportée et confirmée par les femmes peules de la mise en place réelle de cet élevage de moutons de case. Nous tiendrons les adhérents de SMF informés de l'utilisation de leurs cotisations sur ce projet par l'intermédiaire des pages de ce bulletin.

CT

un tour au Togo

Projet FLIFE (05.01.TG)

Ce projet va voir le jour dans le village de AMEKOU-DEME, dans le canton de BOULOU, dans la préfecture de ZIO, dans la région maritime du TOGO.

Sur le plan climatique, on note dans cette région une grande et une petite saison pluvieuse (de mars à juillet et de septembre à novembre) et une grande et une petite saison sèche (de novembre à mars et de juillet à septembre). Il faut savoir que les cultures extensives ont fait disparaître les forêts naturelles.

Le groupement FLIFE est composé de sept membres dont le président est Monsieur GOMADO Samuel Kokou.

Dans ce projet, deux objectifs sont poursuivis :

- À alimenter le marché en production animale
- À améliorer la situation économique et sociale des membres.

Pour y parvenir, le groupement FLIFE va acheter 25 brebis et 3 béliers, il va faire construire une bergerie, un magasin, acheter une citerne d'eau (pour récolter l'eau de pluie pour abreuver les animaux) et acheter l'équipement en matériel de ferme. Le groupement espère obtenir, dans les trois ans à venir, 135 agneaux en tenant compte d'un taux de mortalité de 10 %.

Le contrat va être présenté au prochain conseil d'administration pour validation et ensuite il sera présenté à la signature des différents intervenants, et ce, dans les prochaines semaines.

Nous ne pouvons que souhaiter à ce groupement et à son président tous nos vœux de réussite.

Joël André-Landais

Lanzi-Tchéré (96.04.TG)

Le groupement Lanzi-Tchéré de Kabou dans la région de la Kara au Togo vient de procéder à son premier remboursement ! Whaba !

Le projet consistait en la mise en place d'un élevage de dindons, construction d'un poulailler, d'une poussinière et d'un magasin de stockage, équipement d'exploitation et achat des premiers animaux.. Le financement a été réalisé en mai et septembre 2000. et jusqu'à ce jour le groupement n'avait pas pu honorer ses engagements.

M. Naboudja Ibrahimou et Danièle Charier se sont rencontrés en août 2006. Il semblerait que le groupement n'ait pas eu le contrôle de la construction du bâtiment, construction fort coûteuse et certainement démesurée. En conséquence l'élevage de dindons a commencé avec un sérieux handicap : trop peu de sujets. Ensuite, au fil des années il y a eu la peste, des voleurs, la mévente des dindons, bref, le groupement n'a pas pu rembourser son prêt. L'élevage inclut désormais quelques chèvres.



Le groupement Lanzi-Tchéré conscient de sa dette envers les membres de SMF vient de commencer à s'en acquitter. Quelle que soit la somme versée, c'est un geste à saluer. Whabaaa ! Et souhaitons à ce groupement qu'il puisse se libérer rapidement de ses engagements.

Danièle Charier

Echos du CA

Lieux de réunion

Gemeaux, St-Georges les Baillargeaux, Nouaillé-Maupertuis, Joué-lès-Tours, St-Aubin de Luigné, Braye sous Faye, sont des communes où logent différents membres français du Conseil d'Administration Fédéral, et c'est tout naturellement que tour à tour dans ces communes se déroulent les réunions. Parfois cependant, le Conseil siège à Paris simplement parce que Paris est le point de convergence de tous les réseaux ferroviaire et routier français, et que cela peut permettre des rencontres avec des partenaires de la région parisienne. Plus exceptionnellement, le Conseil siège en Afrique notamment à l'occasion de l'Assemblée Générale ouest-africaine.

Composition

Le Conseil d'Administration Fédéral est actuellement composé de :

Yaovi Kuadjo, Secrétaire fédéral

John De La Cruz et Danièle Charier, Secrétaires fédéraux adjoints

Daniel Durand, Trésorier fédéral

Rose-Marie Gaudlitz, Odile Durand, Dramane Traoré, René Tchibenou, Jean-Pierre Bouré, Christian Trianneau, Joël André-Landais,

Démocratie

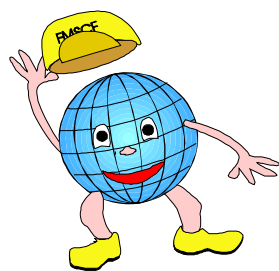
Malgré la volonté manifeste de pratiquer le plus possible la démocratie représentative, le fait est que faute de moyens ou faute de candidats, trois membres seulement sont issus d'élections : Dramane Traoré et René Tchibenou, élus d'Afrique de l'Ouest, et John De La Cruz, élu européen. Les autres membres ont été cooptés.

Le mandat de John De La Cruz est arrivé à son terme. Le Conseil d'Administration Fédéral a donc lancé, en annexe du précédent bulletin, un appel à candidatures pour que les membres européens choisissent deux nouveaux représentants au Conseil d'Administration Fédéral pour un mandat de 6 ans. Un seul membre a répondu. Un nouvel appel sera lancé (normalement, en annexe de ce bulletin).

Réunion des 17 et 18 février 2007 à Paris

Dans le précédent bulletin, en page 7, les lecteurs ont pu avoir un aperçu de la variété des thèmes abordés lors d'une réunion. Deux jours sont nécessaires pour venir à bout d'un tel ordre du jour. Voici un résumé des décisions prises lors de cette 104ème réunion :

- L'Assemblée Générale européenne sera convoquée pour le 1er septembre 2007 à Joué-lès-Tours.
- Contrat de solidarité « Flife » : l'association « Globi-Centre » participera au contrat en qualité de co-financeur avec Solidarité Mondiale contre la Faim.
- Le Conseil a refusé la proposition faite par une association congolaise qui suggérait d'introduire des demandes de financements auprès des bailleurs de fonds. A l'unanimité le Conseil a rappelé que la pratique des bailleurs de fonds maintient les bénéficiaires dans l'assistanat alors que la pratique de SMF vise à en sortir.
- le Conseil a adopté en première lecture le rapport financier pour l'année 2006.
- Le projet de banque de céréales du groupement Delwend pam Panga (Burkina Faso) a été déclaré « finançable » sous réserve que les cotisations de 2006 aient été payées.
- le projet du groupement ADEF (R.D. Congo, province de Kinshasa) a été déclaré « éligible ».
- A la demande de l'Assemblée Générale de Sokode (août 2006) une plaquette à destination des groupements africains a été préparée par Danièle Charier. Le Conseil a décidé de son impression en couleur pour les premiers exemplaires, puis en noir et blanc pour une diffusion élargie.
- le site Internet de SMF « www.globidar.org » sera recomposé par John De La Cruz.



La question de Globidar :

Quel est le cheminement entre l'idée d'un projet et sa réalisation ?

Chez Solidarité Mondiale contre la Faim, la première valeur, c'est la solidarité. Une solidarité de un pour tous, puis une solidarité de tous pour tous, car c'est ensemble que l'on est fort. La première condition est donc que les personnes ou les groupements intéressés par un financement acceptent de participer à la démarche de Solidarité Mondiale contre la Faim au profit de groupes qui sont déjà en attente de financement.

Puis, au bout de deux ans de cotisations, c'est-à-dire après le versement de la troisième cotisation annuelle, le groupe a le droit de déposer auprès du Conseil d'Administration son dossier de demande de financement. S'il y a une ONG conventionnée dans la zone, celle-ci va contrôler les éléments du dossier et transmettre le dossier à l'administrateur responsable de la zone.

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

1er vote : l'éligibilité.

Pour savoir si le Conseil d'Administration va s'engager dans l'étude du projet, et donc investir du temps et engager quelques frais à la charge de SMF, la situation sera examinée selon 5 critères :

- Objectif d'autosuffisance alimentaire.
- Initiative d'intérêt collectif ou communautaire.
- Adhésion individuelle des bénéficiaires de Solidarité Mondiale contre la Faim.
- Organisation des bénéficiaires en une Association dotée de statuts démocratiques assurant un fonctionnement transparent.
- Avoir cotisé pendant au moins deux ans à Solidarité Mondiale contre la Faim.

Si ces cinq conditions sont réunies, un vote formel donne le feu vert à l'étape suivante

Étude du dossier

Ensuite l'administrateur en charge du dossier entreprend l'étude détaillée du projet et de son environnement. Il a pour cela à sa disposition la « monographie », le dossier de projet, et il peut recourir à l'expertise de l'ONG conventionnée ou d'une tierce organisation. Avec l'usage intensif du courrier électronique, le temps d'étude du dossier est maintenant devenu très court. Sauf en cas de circonstances particulières, trois mois peuvent suffire.. Et lorsque l'administrateur juge que le dossier est complet, il le propose à l'ordre du jour de la réunion suivante du Conseil d'Administration.

2ème vote : le financement.

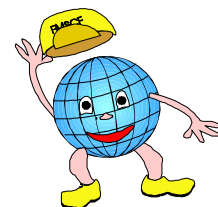
En Conseil d'Administration, l'administrateur fait un exposé sur le contenu du projet. Lorsque les questions sont épuisées, le président de séance met le projet aux voix. A la majorité simple, le financement peut être décidé. Le projet se trouve alors inscrit en file d'attente que les finances soient suffisantes. Et c'est là où l'on voit l'importance de la régularité des cotisations et des remboursements des projets précédents, car cela permet au Conseil d'Administration d'évaluer à peu près la date du financement.

Un contrat de solidarité

Trois mois avant cette date, l'administrateur en charge du dossier prépare le contrat de solidarité qui va lier SMF, le groupement bénéficiaire et l'ONG conventionnée pour une durée variable entre 3 et 5 ans.

Au total, entre l'idée du projet et sa réalisation, il peut se passer jusqu'à 8 ou 10 ans au cours desquelles l'aventure de la solidarité unit tous les membres dans la philosophie du SMF.

Daniel Durand



monda solidareco

est un bulletin édité par **SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM**

A VOTRE DISPOSITION :

- a des feuilles d'adhésion.
- a des tracts « projets ».
- a des bulletins supplémentaires.
- a Le règlement Fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim
Une participation aux frais est la bienvenue (3€ ou plus)

(Europe seulement :)

- a Des **chemisettes blanches** 20 € et **polos blancs** avec logo « Fonds Mondial ». Toutes tailles. 15 € + frais d'envoi 3 €.
- a des **enveloppes DL** (11 cm x 22 cm) « Solidarité Mondiale contre la Faim » + logo. 6 € les 100 + frais d'envoi 3 €.
- a des photos et diapos (prêt ou achat).

COTISATIONS - DONNÉES - ABONNEMENTS - COMMANDES :

Comment payer ?

- a par chèque à l'ordre de **Globidar**.
- a par virement postal au **CCP PARIS 10.734.96.Z** à l'ordre de "**SOLIDARITE MONDIALE CONTRE LA FAIM**" ou par virement automatique (RIP) : **FR 57 30041 00001 1073496Z020 31**
- a Nous acceptons aussi tous billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- a chez FEL et UEA, compte MFSK-g (Belgique, Pays Bas et Espérantistes)

La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

Sur l'étiquette-adresse de l'enveloppe figure la date approximative de votre dernière participation financière (situation au 4 mai 2007). Si une erreur s'est produite, n'hésitez pas à nous en informer.

COTISATIONS ET DONNÉES REÇUS

Janvier 2007	2 717 €
Février 2007	1 576 €
Mars 2007	691 €

MONDA SOLIDARECO est édité en Espéranto et en Français

Comité de rédaction : Alain Bal., Danièle Charier, Daniel et Odile Durand, Joël André-Landais

Photos : Photothèque MSM
Dessins : Yasmina Sahraoui., Myriam Anselme

Abonnement annuel : 5,00 €
Directeur de publication : D. Durand
CPPAP n° 0410 G 86482.

Imprimerie associative
Tél. : [+33](0) 241 784 775
info@globidar.org

<http://www.globidar.org>

MONDA SOLIDARECO

Les Nids
FR 49190 Saint-Aubin de Luigné
France